

TROIS ELLES

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

TROIS ELLES

LIZON : Ah comme je suis contente Lola de t'avoir retrouvée.

LOLA : Ah oui moi aussi Lizon .

LIZON : On a beau dire, mais les réseaux sociaux ont leurs bons cotés.

LOLA : Oui enfin, tu sais Lizon, c'est Gérard mon mari qui m'a inscrite. Parce que moi je n'y entends rien à votre internet. Il m'énerve avec son ordinateur. Il faudrait l'interner avec son internet !

LIZON : Oui enfin c'est grâce à Gérard et internet que j'ai pu reprendre contact avec toi et que nous pouvons aussi revoir Louise. Elle ne va pas tarder.

LOLA : Oui, oh, ça c'est pas pressé, je ne l'aime pas trop, Louise. Enfin si c'est obligé..

LIZON : J'ai même retrouvé un certain Charles-Henri. Tu te rappelles au lycée ? Mais si Charles-Henri de Hautecloque de Saint Mendrier.

LOLA : Ah oui ! Un peu bourge le Monsieur. Qu'est ce qu'on a pu se foutre de lui avec ses petites vestes à carreaux et ses mocassins bien cirés.

LIZON : Oui, ce n'était pas très sympa de notre part. Ce n'était pas le mauvais bougre. Mais rassure toi je ne lui ai pas dis de venir ici aujourd'hui.

LOLA : Charles de Haute Truc de Saint Machin

LIZON : Charles-Henri de Hautecloque de Saint Mendrier .

LOLA : Ah la vache ! Ca c'est un nom. Tu te rends compte, écrire tout ça sur tous les papiers. Arrivé à la fin tu ne te rappelles plus du début. Un coup à ne plus savoir comment tu t'appelles. C'est un nom à coucher dehors avec un billet de logement. Dis donc, ma Lizon...Tu n'étais pas un peu amoureuse de lui, toi ?

LIZON : T'es folle Lola !

LOLA : Regarde un peu par ici...Lizon ? Tu peux bien dire les choses à une vieille copine.

LIZON : Mais qu'est-ce qu'elle fout Louise ?

LOLA : Ca pour un aveu, c'est un aveu !

LIZON : On avait bien dit 9h et il est 9h24 et 15 secondes.

LOLA : Moi c'est plus simple, c'est Lola Pouic ! Vu que j'ai épousé Gérard Pouic de la famille Pouic. Ils s'appellent tous pareils, c'est facile.

LIZON : Oui, c'est un peu normal...comme dans toutes les familles.

LOLA : Ah bon ? Ah oui !

LIZON : Moi je ne suis pas mariée. Je vis seule. 9h25 et 10 secondes. Je me demande si elle va ve...

LOLA : Tiens regarde qui c'est que v'là.

LIZON : Mais non, ce n'est pas elle.

LOLA : Ben si je reconnais la 2ch à son père.

LIZON : Tu rigoles Lola. Ca fait longtemps que la dedoche est au cimetière des dedoches. Tiens regarde plutôt par là.

LOLA : Ben non hein...C'est une limousine.

LIZON : Ben justement !

LOLA : Ah la vache !

LIZON : Elle a toujours eu la classe notre Louise

LOLA : Evidemment, son père tenait un bistrot !

(Arrivée de Louise très bien habillée, très classe)

LOUISE : Bonjour chères amies.

(Lola fait plusieurs fois le tour de Louise pour se convaincre que c'est bien elle)

LIZON : Bonjour Louise.

LOUISE : Lizon ? C'est bien ça ? Ah je suis follement contente. Tu n'as pas changé.
(Elle l'embrasse)

LIZON : Ca, c'est gentil.

LOUISE : Et Lola forcément.

LOLA : Lola Pouic !

LOUISE : Pouic ? Lola Pouic ? Hi, hi, hi, comme c'est drôle.

LOLA : Ah non ! Lola Pouic ! Vu que j'ai épousé Gérard Pouic de la famille Pouic. Ils s'appellent tous...

LIZON : Oui, nous le savons Lola. Louise veut dire : Comme c'est court, comme c'est charmant.

LOUISE : Oui je sens que ces retrouvailles vont follement m'amuser.

LOLA : Ca, c'est pas sûr finalement.

LIZON : Oh oui c'est génia...enfin c'est très, c'est très agréable.

LOUISE : Je n'ai pas beaucoup de temps à vous accorder. Et si nous allions prendre un cocktail ?

LIZON : Oui pourquoi pas, c'est une bonne idée .

LOLA : Ah ben oui, l'apéro à 9h du mat ! Ca vous défonce pour la journée, ce truc là !

LIZON : 9h 28 et 12 secondes

LOLA : Ah ! Alors là, ca change tout !

LOUISE : Je suis depuis huit jours....comment dire...follement...oui, c'est ça, follement excitée à l'idée de vous revoir. C'est fou cette histoire non ?

LIZON : Il faut profiter de ce que nous offre la technologie sans en être pour autant esclave...Ah oui, moi aussi, je suis contente, super contente de te revoir. *(Lizon s'adresse à Louise et Lola montre qu'il ne faudrait pas l'oublier)* ...enfin de VOUS revoir...

LOLA : Bon finalement, j'boirais bien boire un coup, moi.

(le portable de Louise sonne)

LOUISE : Allo ? Fine thank's. *(en aparté vers Lola et Lizon)* Excusez moi c'est New-York...
Yes ! Yes of course *(Elle s'éloigne.)*

LIZON : Ah oui ? New-York...

LOLA : Ah bah là...évidemment, elle nous en met plein la vue pour pas un rond.

LIZON : New-York tu te rends compte ?

LOLA : Quoi New-York, quoi New-York, il n'y a rien d'extraordinaire...Finalement, tu aurais mieux fait de dire à Charles-Henri Truc de venir. Au moins, on se serait marré un peu.

LOUISE : Yes, yes....*(on entend imperceptiblement et Lola singe le comportement de Louise)*

LOLA : Yes, yes, yes, yes

LIZON : Notre copine est devenue quelqu'un d'important, dis donc !

LOLA : Elle se la pète un max, oui!

LIZON : Serais tu jalouse ?

LOLA : Moi ? Tu rigoles ou t'as pété un neurone toi aussi ?

LIZON : Lola. Je peux te confier un grand secret ?

LOLA : Allons y ! Soyons folles ! Heu...Tu te maries la semaine prochaine ! Heu...Tu pars à New-York ! T'es pas malade au moins ?

LIZON : Non. Je suis amoureuse.

LOLA : Ah la vache ! Ca c'est le pire ! Faut la piquer !

LOUISE : In French if you want. *(au loin, au tel)*

LOLA : Oui, ben ca change rien, en amerloque ou en français, on est dans la panade ! Et ca t'es arrivé comment ?

LIZON : Naturellement. Mais le pire...c'est que tu le connais.

LOUISE : Oui, je comprends, c'est très clair. *(au loin, au tel)*

LOLA : Je le connais ? Mais ca fait 10 ans que l'on s'est pas vues.

LIZON : Mais il y a un problème.

LOUISE : Oui ça ne fait rien *(au loin, au tel)*

LOLA : Comment ça ? mais si ! Il y a un problème ! Dis moi tout !

LIZON : Il n'est pas libre.

LOUISE : Mais on peut toujours s'arranger *(au loin, au tel)*

LOLA : Pas question ! Lizon ! Dis moi tout de suite qui c'est qui t'a fait ça !
Non ! Attends !

LOUISE : Si, si ! *(au loin, au tel)*

LOLA : Non ! Dis moi pas que...

LIZON : Si !

LOLA : Mocassins cirés !

LOUISE : Oui *(au loin, au tel)*

LOLA : NON ! *(Louise sursaute au loin et regarde Lola et Lizon)*

LIZON : Tout va bien, Louise

LOUISE : Oui j'arrive les filles. Allo ?

LOLA : Elle m'énerve, New-York !

LIZON : J'ai repris contact avec lui sur les réseaux sociaux, on s'est vu et...voilà.

LOLA : Mais c'est un salaud ! face de crabe sur face de book !

LOUISE : Pardon ? *(au loin, au tel)*

LOLA : Oui je sais ce que je dis ! Et l'autre qui se barre au moment crucial !
Si elle ne raccroche pas dans les trois secondes, je lui fait bouffer New-York par les narines ! LOUISE !

LOUISE : Oui j'arrive les filles. Allo ?

LIZON : Chut Lola !

LOLA : Si, faut être deux sur ce coup là ! On ne va pas te laisser toute seule.

LIZON : Mais tu vois bien que Louise est occupée.

LOLA : Oui, mais elle va toujours être occupée si on ne s'en occupe pas ! Et vas y que je te téléphone et vas y que je t'intèrnete. Elle se prend pour qui ? La reine ? la princesse, la déesse ? C'est quand même pas "la déesse, elle" ! *(prononcé ADSL)*

LIZON : Lola !

LOLA : Elle navigue à tort !

LIZON : Lola !

LOLA : Des jours elle s'paume, des jours elle s'pame !

LIZON : Lola ! Arrête Lola.

LOLA : Oui ben ca tombe bien, j'en ai plus ! Bon revenons à mocassins cirés.

LIZON : Charles-Henri !

LOLA : Oui, ben, y va pas en rire longtemps, c'est moi qui te l'dis !

LIZON : Calme toi Lola !

LOUISE : Ok. Ok . Bye *(au loin, au tel. Elle revient vers les deux autres)*

LIZON : Lola ? *(Lola fait des contorsions pour décompresser)*

LOUISE : Lola ne se sent pas bien ?

LIZON : Oh mais si...Tout va bien...

LOUISE : Excusez moi les filles... Les affaires vous savez...

LOLA : Lou, Lou, Louise ; C'est terrible ce qui arrive à Lizon.

LOUISE : Oh mon Dieu ! Ce n'est pas un problème d'argent au moins !

LOLA : Mais c'est bien pire voyons.

LOUISE : Pire ? Ah ...je ne vois pas.

(le portable de Louise sonne)

LOUISE : Allo ?

(vers les filles) Cette fois ce ne sera pas long

(Au tél) Mais faites le livrer voyons ! Oui c'est ça au 5bis de l'Avenue.

Comment ? Et bien mon nom, je vous l'ai déjà donné. Oui, comme ca se prononce.

Louise de Hautecloque de Saint Mendrier, la femme de Charles-Henri.

LOLA : }
LIZON : } AH LA VACHE !!!

FIN